

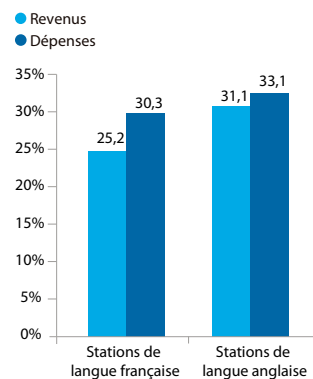
Les finances de la radio FM

Quand les dépenses augmentent plus vite que les revenus

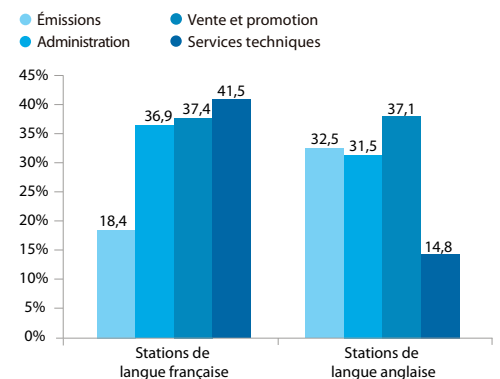
Les stations AM canadiennes, on le sait, peinent depuis de nombreuses années à dégager des profits, alors que les stations FM sont, dans l'ensemble, très rentables. Cependant, certains aspects du bilan financier des stations privées FM sont pour le moins étonnants voire inquiétants, particulièrement chez les stations de langue française (dont la très grande majorité sont établies au Québec).

D'abord, les dépenses se sont accrues plus rapidement que les revenus au cours des cinq dernières années, et cela tant chez les stations de langue française que chez les stations de langue anglaise. L'écart est par ailleurs bien plus impor-

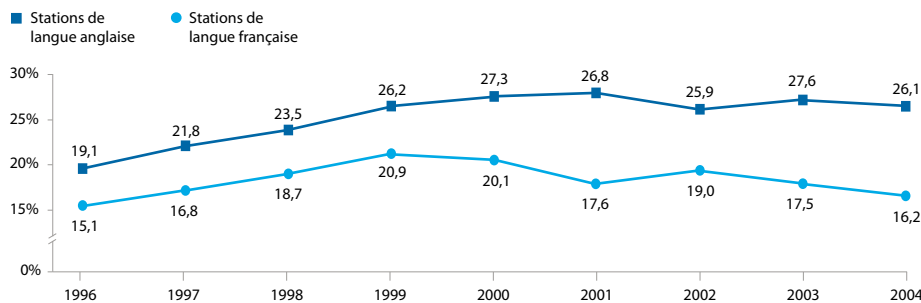
1. Croissance (%) des revenus et des dépenses des stations de radio FM au Canada de 2000 à 2004



2. Croissance (%) des diverses catégories de dépenses des stations de radio FM au Canada de 2000 à 2004



3. Évolution de la marge bénéficiaire (B.A.I.I.) des stations de radio FM au Canada



tant du côté francophone (graphique 1) où les dépenses ont crû de 30,3 % alors que les revenus n'ont augmenté que de 25,2 %. Les propriétaires de stations de langue française chercheront sans doute à corriger ce déséquilibre en contrôlant mieux leurs coûts.

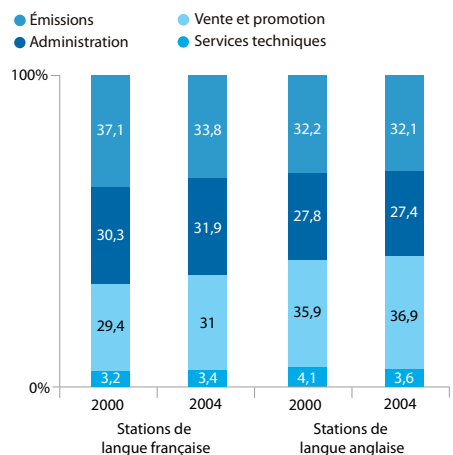
Investissements dans la programmation

Second constat: depuis le début de la décennie, la croissance des dépenses liées à la production des émissions chez les stations de langue française est bien moindre que la croissance des autres types de dépenses, et bien moindre aussi que ce qu'on constate au Canada anglais (graphique 2). En conséquence et comme le montre le graphique 4, la part des dépenses

allouée à la programmation par les stations desservant les marchés francophones a diminué, passant de 37,1 % en 2000 à 33,8 % en 2004. Leur pratique se rapproche ainsi de celle des stations anglophones qui investissent, en proportion, moins d'argent dans leur programmation.

Enfin, au chapitre de la rentabilité, les marges bénéficiaires des radios FM de langue française s'éloignent de plus en plus de celles des stations desservant les anglophones (graphique 3). L'écart en faveur des stations de langue anglaise a été de 10 points en 2003 et en 2004. C'est une différence de taille, bien que les profits soient toujours au rendez-vous.

4. Structure (%) des dépenses des stations de radio FM au Canada en 2000 et 2004



Mais des temps plus incertains se profilent à l'horizon à la suite du lancement au Canada de services de radio par satellite de même qu'en raison du déploiement de nouvelles techniques qui permettent de télécharger et d'écouter plus aisément des contenus audio: baladodiffusion ou podcasting, Internet sans fil, téléphones cellulaires, etc. La baisse de l'écoute de la radio conventionnelle qu'on remarque depuis une dizaine d'années chez les moins de 35 ans pourrait bien ainsi s'accroître. ●

SOURCE: COMPILATIONS DU CEM À PARTIR DE DIVERS NUMÉROS DE LA PUBLICATION DU CRTC RADIO PRIVÉE COMMERCIALE, RELEVÉS STATISTIQUES ET FINANCIERS.

CRÉÉ EN 1992, LE CENTRE D'ÉTUDES SUR LES MÉDIAS COMPTE DEUX PARTENAIRES UNIVERSITAIRES: L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES ET L'UNIVERSITÉ LAVAL. RESPONSABLE DE CE NUMÉRO: DANIEL GIROUX